

COMMERCE EXTÉRIEUR PAR PROVINCE

Au cours des années 1990, un certain nombre de facteurs économiques – la signature d'accords de libre-échange, l'instabilité des cours mondiaux des produits de base, la croissance explosive de l'économie de la haute technologie et l'ajustement de la valeur extérieure du dollar canadien – ont exercé une influence prononcée sur les flux des échanges internationaux des provinces et des territoires. On relève des variations sensibles quant à l'importance relative de ces divers éléments, ce qui reflète la diversité de la structure industrielle et de la dotation en richesses naturelles des provinces et des territoires.

Alberta

Les richesses naturelles de l'Alberta, à savoir le pétrole et le gaz naturel, ont encore dominé les exportations de cette province durant les années 1990. Au cours de cette période, toutefois, les industries albertaines se sont sensiblement diversifiées, ce qui a eu pour résultat de moins exposer la province à l'instabilité des prix de l'énergie sur le marché mondial. Les efforts de diversification ont porté fruit notamment grâce à des facteurs importants comme l'assouplissement des restrictions à l'exportation consécutif à la mise en œuvre des Accords de libre-échange avec les États-Unis et le Mexique, et à une croissance économique qui est restée vigoureuse aux États-Unis. En dehors du secteur des hydrocarbures, les secteurs qui ont le plus contribué à l'expansion des exportations sont les suivants : bovins et veaux, produits chimiques, machines et biens d'équipement, produits du bois et du papier, et matériel électronique et de communication. L'Alberta a importé principalement des machines et des biens d'équipement ainsi que des biens industriels. Dans les années 1990, la province a affiché un excédent sur marchandises important, les exportations étant généralement de 50 p. 100 supérieures aux importations. L'excédent sur marchandises a plus que compensé le déficit dans les services, qui a toutefois commencé à se combler ces dernières années. En 1999, l'excédent sur marchandises de l'Alberta est passé à 10,8 milliards de dollars, car les exportations ont augmenté de 11,4 p. 100, tandis que les importations ont baissé de 4,6 p. 100.

Colombie-Britannique

Avec les excellentes voies de trafic maritimes qui la relient à l'Asie et à la côte ouest des États-Unis, le commerce international joue un rôle primordial dans l'activité économique de la Colombie-Britannique. Les produits dérivés de matières premières, comme le bois d'œuvre, la pâte de bois et le papier journal, le charbon et les métaux, ont toujours eu la part du lion dans les exportations, mais les produits électroniques de pointe ainsi que les machines et l'équipement spécialisé ont enregistré une nette croissance ces dernières années. Étant donné l'importance des exportations de bois d'œuvre vers les États-Unis, les exportations de la Colombie-Britannique ont subi les conséquences des restrictions contingentaires imposées à la suite du différend au sujet des ventes de bois d'œuvre résineux aux États-Unis. Pendant les années 1990, les exportations de machines et de biens d'équipement tels que le matériel informatique, les engins forestiers et les machines pour les pâtes et papiers ont considérablement augmenté. Côté importations, les principales catégories étaient l'équipement de transport, le matériel informatique ainsi que les machines et l'équipement utilisés dans la foresterie et les industries minières. La Colombie-Britannique a enregistré un excédent sur marchandises au cours de la plupart des années de la décennie, à l'exception de 1997 et 1998, alors que les exportations à base de ressources ont été durement touchées par la récession qui sévissait sur ses principaux marchés en Asie du Sud-Est. La détérioration des résultats commerciaux de la province en 1997 et 1998 aurait été pire sans le coup de pouce donné par la dépréciation sensible du dollar canadien face au dollar américain. En 1999, l'excédent sur marchandises de la Colombie-Britannique a atteint 2,1 milliards de dollars, propulsé par une hausse de 10,2 p. 100 des exportations, donc supérieure à la croissance des importations, qui était elle de 5,6 p. 100. Par contraste avec la plupart des autres grandes provinces canadiennes, la Colombie-Britannique a affiché un excédent constant dans le commerce de services tels que le tourisme, les services financiers et les services commerciaux liés à la vente et à la distribution de produits.

